

23 et 24 OCTOBRE
à Rivière-du-Loup,
convention annuelle de la
SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE
LAITIÈRE
de la province de Québec.

Octobre 1935

Le Soleil entre au Scorpion le 24, à 3 h. 29 m. du matin.
P.Q. le 5, à 8 h. 40 m. du matin. D.Q. le 19, à minuit 36 m.
P.L. le 11, à 11 h. 39 m. du soir. N.L. le 27, à 5 h. 15 du matin.
Durant le mois oct. les jours diminuent d'une heure et quarante-cinq min.

Jours	Clr	FÊTES ET RUBRIQUES	Soleil	
			Lev.	Cou.
22	Mardi	De la fête.—Au dioc. de Québec.	6 18 4	45
23	Merc.	De la fête.	6 20 4	43
24	Jeudi	Saint Raphaël, Archange, dbl. maj.	6 21 4	41
25	Vend.	Sainte Chrysanthe et Marie, Martyrs.	6 22 4	40
26	Sam.	Vigile, anticipée, d. saints Simon et Jude.	6 23 4	38
27	DIM.	XX apr. la Pentec. V Oct.—N. S. J. Christ Roi. 1 cl.	6 24 4	37
28	Lundi	Saints SIMON et JUDE, Apôtres, 2 cl.	6 25 4	36

†Messe basse quotidienne de requiem permise.
‡La deuxième couleur est pour la Solemnité.

“La classe agricole doit
exister socialement, ce n'est
pas simplement son droit,
mais son devoir.

Son Exc. Mgr Courchesne,
au congrès régional de L'U.C.
à Rimouski.

Une pensée par semaine

De quoi vous parler cette semaine dans ce petit coin de page? D'élection? vraiment rien autre chose ne me vient à l'esprit et je m'en console en pensant que je ne suis probablement pas le seul à réfléchir sur le résultat du scrutin d'hier. Dans tous les cas ma rubrique ne sera pas longue, j'ai très peu de temps pour la préparer et, d'autre part, vous en avez peut-être comme moi déjeuné, diné et soupé des harangues politiques de toutes les dimensions et de toutes les nuances entendues depuis le commencement de cette campagne politique mémorable.

Si je me hasarde à parler d'élection aujourd'hui c'est parce qu'il n'y a plus moyen d'influencer l'opinion populaire ni de changer le verdict rendu: jamais verdict n'a été plus national depuis la Confédération car, aux dernières nouvelles, M. King, en tenant compte des libéraux indépendants, pourra compter sur 169 combattants pour faire face à une opposition réduite à 42 conservateurs, une quinzaine de partisans du crédit social et 24 porte-couleurs de diverses autres dénominations politiques que le public ne semble pas disposer à accepter.

La lutte a été chaude. Je ne sais pas comment les choses se sont passées dans les divisions électorales de la campagne, mais dans notre ville, certains candidats, passés en quelques heures dans le domaine de l'oubli, ont commis des écarts de langage envers leurs adversaires qui ont eu pour effet de dégoûter l'électorat qui aurait souhaité entendre parler d'autre chose que d'épouvantails à moineaux.

Chez nous, on peut dire sans crainte du verdict populaire qu'il constitue une preuve éclatante que les électeurs étaient mieux renseignés sur les questions politiques nationales que l'ont cru quelques candidats anxieux d'obtenir le vote de Baptiste.

Quand on se rappelle les discours prononcés par les chefs des partis en présence dont la presse en général s'est plu à souligner le caractère de dignité, on peut fort bien se demander si les candidats repoussés et leur suite qui ont envahi nos tribunes populaires avaient vraiment reçu de leurs chefs le mot d'ordre, comme ils l'ont très bien fait, d'abuser de la crédulité populaire. Ceux qui ont écouté à la radio, dimanche soir, les discours prononcés à l'Arena de Québec savent que les orateurs ont bien tenu leur rôle, si telle était la mission qu'ils avaient à remplir.

A tout événement, chez nous, on a cru bon de renvoyer chez eux des gens qui ont fait preuve d'un zèle pour le moins extravagant afin de gagner des causes qu'ils auraient pu défendre plus sérieusement.

Si jamais ces mêmes personnages veulent braver de nouveau le suffrage populaire, nous leur conseillons, d'ici la prochaine lutte, de méditer cette pensée: L'ambition est un cheval fougueux qui ne cesse de ruer jusqu'à ce qu'il ait mis son homme à bas.

Ils se rappelleront sans doute aussi que de l'emplissage, Baptiste en est fatigué à plein et plein.

F. F.

Horaire du jugement du bétail à l'exposition Royale de Toronto

L'exposition Royale se tient cette année du 20 au 28 novembre. Les juges seront à l'œuvre dès neuf heures le 20 jusqu'au dernier jour. Les classes de bétail de toutes catégories seront appréciées dans l'ordre suivant. Voici le programme de chaque jour.

Novembre, 20.	—9 hrs. A.M.—Chevaux lourds sur traits.
	“ Chevaux Canadiens
	“ Standard Breds
	“ Porcs Tamworth
	2 hrs P.M.—Porcs Berkshires
	2 et 7 hrs P.M.—Concours hippique
	8 hrs. P.M.—Concours de porcs
	Trophée Sainsbury
Novembre, 21.—9 hrs. A.M.—Bovins race Ayrshire	
	“ Bovins Canadiens
	“ Bovins Guernseys
	“ Bovins Holstein
	“ Bovins Jerseys
	“ Porcs Yorkshire
	7 hrs. P.M.—Concours hippique
Novembre, 22.—9 hrs. A.M.—Ponies (Shetland)	
	“ Bétail Aberdeen Angus (marché)
	“ Bétail de boucherie croisé
	“ Bétail Ayrshire
	“ Bétail Gurnsey
	“ Bétail Holstein
	“ Bétail Jersey
	10 hrs. A.M.—Ponies (autres races)
	1 hre P.M.—Chevaux Percherons
	“ Bétail Aberdeen-Angus Groupes
	7 hrs. P.M.—Bétail Hereford
	“ Bétail Shorthorn
	“ Concours hippique
Novembre, 23.—9 hrs. A.M.—Chevaux Percherons	
	“ Bétail Aberdeen-Angus
	“ Bovins Ayrshire
	“ Bovins Holstein
	“ Moutons Lincoln
	“ Porcs de marché
	1 hre P.M.—Chevaux Belge
	3 hrs. P.M.—Bétail boucherie, lots de char complet
	8 hrs. P.M.—Bétail boucherie, grand champion
Novembre, 25.—9 hrs. A.M.—Chevaux Clydesdales	
	“ Shorthorn à deux fins
	“ Bétail Hereford
	“ Bétail Shorthorn
Novembre, 25.—9 hrs. A.M.—Moutons Cheviot	
	“ Moutons Shropshire
	“ Moutons Suffolks
	1 hre. P.M.—Moutons Dorset
	“ Moutons Hampshire
	“ Moutons Oxford Down
	“ Moutons Southdowns
Novembre, 26.—9 hrs. A.M.—Chevaux Clydes	
	“ Shorthorn à deux fins
	“ Bétail Hereford
	“ Bétail Shorthorn
	“ Moutons Cotswolds
	“ Moutons Leicester
	“ Moutons Lincoln
Novembre, 27.—9 hrs. A.M.—Chevaux Hackneys	
	“ Chevaux Thoroughbreds
	9.30 “ Clubs de Poulains
Novembre, 28.—10 hrs. A.M.—Clubs de Poulains.	

Tous les soirs concours de chevaux le plus merveilleux spectacle du genre au pays.

Tel on fait son lit...

L'hiver prochain, à Montréal, à Québec, à Sherbrooke, à Hull, à Chicoutimi, et ailleurs dans la province, nous dépenserons de l'argent par douzaines de millions pour que des milliers de familles ne meurent pas de faim.

Il en fut de même l'an dernier. Et il est fort possible qu'il en soit encore de même l'an prochain, dans deux ans.

Pour des milliers de personnes qui pourraient s'établir au pays, qui pourraient aider au développement des ressources naturelles du Canada et aider par le fait même l'état à rencontrer ses obligations... il nous faudra acheter du charbon, payer des loyers, après avoir payé pour la nourriture des gens et les avoir vêtus.

Nous dépenserons bien, en moyenne, que cinq ou six cents piastres pour chacune de ces familles, tout en les laissant dans un état inférieur à celui où nous aurons commencé à les aider, et cela, physiquement, aussi bien que moralement.

Et, cet état de choses existe dans un pays où il reste encore des centaines de millions d'acres de bonne terre arable à mettre en valeur.

Il est possible que nous décidions de dépenser quelques millions pour des travaux plus ou moins utiles, du moins, peu pressants, dans le but d'aider les chômeurs et de régler la question du chômage.

Les travaux finis, ces gens viendront encore tendre la main pour avoir des secours, tout comme auparavant.

Avec les millions que nous dépenserons pour ces travaux qui ne règlent ce problème que temporairement, et bien localement, avec les millions que nous dépenserons pour nourrir, pour vêtir, pour abriter et pour chauffer ces familles à ne rien faire... de bien, nous pourrions en établir un grand nombre de façon permanente.

C'est ce qui se fait en petit, actuellement. Tout de même, trois ou quatre mille familles pourront arriver à se suffire dans quelques années, si on leur donne toute l'aide nécessaire, et si elles veulent faire leur part.

Au lieu de trois, quatre ou cinq mille familles ou chefs de familles que nous établissons, ce devrait être au moins 12 ou 15 mille: sinon, la population grandissante des campagnes viendra encore grossir le nombre des secourus en ville.

Au moins la moitié de ce que coûtent les secours directs devrait être dépensée pour aider nos familles et nos fils de cultivateurs à s'établir de façon permanente, tout en développant le pays.

Ce serait la façon la plus économique et la seule manière pratique de régler la question du chômage.

J.-E. LAFORCE.

Beurre et Fromage

Le Service de l'Economie rurale publie en date du 15 octobre, les chiffres suivants en rapport à la fabrication du beurre et du fromage dans notre province au cours de septembre. A noter que la production des beurrieres en septembre accuse une avance de 15.1% sur les chiffres correspondants de l'an dernier.

En septembre 1935 la production des fabriques de fromage est estimée à 3,600,000 lbs. (3,617,473 lbs.) soit une diminution de 0.5%, celle des fabriques de beurre est estimée à 10,266,000 lbs (8,915,581 lbs.)

Pour la période de janvier à septembre inclusivement la production des fabriques de beurre est estimée à 58,769,000 lbs comparativement à 55,210,401 lbs., une augmentation de 6.4%; la production des fabriques de fromage est estimée à 17,164,000 lbs. comparativement à 18,740,438 lbs, une diminution de 8.4%.

LES BE

DO

AFFAIRE de confiance—de bonne entente—d'intérêt commun—pense un journaliste—donc que c'est tout cela que vous voulez bien, et tout sera content comme les d'agneaux de la vallée de la qui vont, cette année, par confiance à une doctrine de temps prêchée dans nos écoles, encaisser, en huit jours plus additionnel de \$25,000 la vente d'une de leurs productions: les fameux agneaux de Beauce dont l'excellente qualité connue sur tous les marchés.

Que ce soit affaire de confiance—de bonne entente ou question depuis si longtemps désirée les cultivateurs surveillent leurs intérêts, nous avons lieu de croire de l'acte que viennent de produire d'agneaux de Beauce et Dorchester en rendant du plus près possible du consommateur par l'intermédiaire de la coopération.

Cela s'est fait la semaine dernière dans la Beauce. Trois trains complets comprenant l'un quinze wagons parti samedi, le 5 octobre, un deuxième et extraordinaire celui-là, comprenant 31 wagons parti mardi soir le 8, enfin un troisième de dix-neuf wagons environ, nous laissait entendre M. Evangeliste Poulin, partant samedi, le 12, ont été consignés par les cultivateurs à la Coopérative Canadienne du Bétail, limitée.

Le résultat de cet acte exemplaire en coopération posé par les cultivateurs au grand dam de certains intermédiaires encombrants, vivant aux dépens du producteur et du consommateur, c'est que d'une part, les fermiers de cette région vont gagner \$25,000. de plus que d'ordinaire, en obtenant un meilleur prix de vente et en économisant substantiellement sur le fret et que, d'autre part, les consommateurs paieront cette délicieuse viande d'agneau environ 2 sous la livre meilleur marché que l'autonne dernier alors que les producteurs ne retireraient que 4 sous la livre d'agneau, tandis que ces expéditions rapportent 5 sous la livre.

—Comment cela se fait-il? —On a compris là-bas, que de vente des produits agricoles, l'industrie animale, les cultivateurs, comme dans bien d'autres cas, calculer le prix de revient et un profit légitime, quel que soit de production d'une denrée, n'est pas possible de faire autrement qu'au prix en cours sur le marché hauts tant mieux, s'ils sont.

Il ne reste donc que deux